

L'EST ECLAIR
TROYES

14 OCTOBRE 1967

**Mais non ! ce ne sont pas
des êtres d'un autre monde**



Spectacle original que celui présenté par la Biennale internationale des jeunes artistes 1967 au Studio des Champs-Élysées et intitulé « Ste Geneviève dans le tobogan ». Spectacle fort bruyant aussi avec les « Epileptic flowers » (les danseuses) et les « Soft Machines » (les musiciens) à tel point que les horaires ont dû être retardés afin de ne pas gêner les publics des deux salles proches, le Théâtre des Champs-Élysées et la Comédie des Champs-Élysées.

Voici une des scènes du spectacle où un couple de danseurs fait penser à des êtres surnaturels. (Ph. A.G.I.P.).

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LA DEPECHE du MIDI
TOULOUSE

13 OCTOBRE 1967

Tonnein

Alain-Pierre Lestie, lauréat de la Biennale de Paris

La première des trois bourses françaises de 2.000 francs de la Biennale de Paris vient d'être attribuée à Alain-Pierre Lestie par un jury international que présidait le professeur Argan, de l'Université de Rome, et qui comprenait, entre autres personnalités : M. Liebermann, directeur du Musée d'Art moderne; M. Mathey, directeur du Musée des Arts décoratifs de Paris; M. Pierre Schneider, M. Nedochivine, de Moscou; Mlle Ambrović, conservateur du Musée de Belgrade, etc.

Après une première sélection opérée parmi trente-cinq artistes de moins de 35 ans, cinq peintres et deux graveurs avaient été retenus. Leurs œuvres avaient été exposées au Musée d'Art moderne de Paris.

Alain-Pierre Lestie, qui est marié à une Tonneinaise, a 23 ans. L'année dernière, alors qu'il résidait et travaillait à Tonneins, nous avions eu avec lui un très intéressant entretien, relaté dans notre chronique du 29 juin.

Il préparait alors une importante exposition de vingt-cinq à trente toiles pour l'hôtel de ville de Tarbes. Il comptait exposer à Toulouse et à Bordeaux.

Ses dessins, ses gouaches, ses monotypes sur verre, ses toiles révélaient éloquentement son insatisfaction permanente, son travail incessant, ses recherches.

« Certes, nous disait-il, quand

on est jeune, on est tenté par l'avant-garde, mais il faut faire la part entre les audaces. Le peintre, et surtout, doit lutter contre le cinéma, les collages, le handicap du figé et du rectangle de toile. »

Inutile de dire combien nous sommes heureux de la consécration que vient de recevoir Alain-Pierre Lestie, artiste enthousiaste, lucide, probe, dont le talent, dès notre premier entretien, nous avait paru indiscutable.

Jean CAUBET.